



Des débuts rêvés. Etienne Eto'o s'est particulièrement illustré en Mauritanie, où se déroule la CAN U20.

Son premier but a été inscrit après seulement six minutes de jeu, lors de son premier match contre le Mozambique, sur un superbe coup-franc enroulé. L'attaquant de 18 ans, qui possède également la nationalité espagnole, a alors été submergé par l'émotion au moment de célébrer ce chef d'œuvre.

Le jeune footballeur, qui évolue au sein du Real Oviedo en Espagne, ne s'est pas arrêté là. Juste avant la mi-temps, il s'est offert un doublé en transformant un pénalty et a également donné une passe décisive.

Au final, les lionceaux ont pris le meilleur sur le Mozambique (4-1). Cette rencontre était sans enjeux pour les Camerounais après leurs deux victoires face à la Mauritanie (1-0) et à l'Ouganda (1-0).

En quart de finale contre le Ghana, l'aventure s'est arrêtée. Les lionceaux ont été battus aux tirs au but par le Ghana (1-1 ap, 4-2 tab).

Pourtant sur un service d'Etienne Eto'o, Prince Milla (103') avait déjà donné l'avantage au

Cameroun. Mais le Ghana va égaliser une minute plus tard grâce à Franck Boateng (1-1, 104^e). Des regrets.

En gros, la prestation d'Etienne Eto'o dans cette CAN U 20 aura été remarquable. De quoi rendre très heureux celui dont il porte le nom, la légende, quadruple ballon d'or africain Samuel Eto'o.

Capitaine d'Antalyaspor il y a encore quelques années, Samuel Eto'o, au cours de l'émission « Griffe de pro » sur la télévision panafricaine Vox Africa, avait clairement manifesté son désir de ne pas voir son fils porter un maillot autre que celui du Cameroun.

« Il est un bon joueur. Moi peu importe qu'il joue au Paris Saint-Germain. S'il veut qu'il joue au Barça, tout ça... Mais je lui ai dit: «tu dois jouer pour le Cameroun. Fais ce que tu veux, ne choisis pas une autre nationalité. Si tu veux faire plaisir à papa, tu joues pour le Cameroun. C'est tout!». L'avantage, c'est qu'il a un papa qui a servi cette belle équipe du Cameroun pendant 16-17 ans. Je sais quand même comment ça fonctionne là-bas. Je sais qu'il n'a pas acheté ce pays. C'est un pays qui va l'adopter comme ailleurs. C'est chez lui. Il faut à un moment donné qu'il rentre, qu'il aime ses cours comme son papa l'a fait et qu'il nous serve ! Moi papa je donnerai toujours mon conseil, mais c'est mon fils qui doit prendre la dernière décision. C'est la démocratie chez moi », déclarait le quadruple ballon d'or africain.
